



Hommage à George Floyd Pour la vérité et la justice

(rappel sur les règles sanitaires pour nous protéger tous : distanciation physique)

Les obsèques de George Floyd tué le 25 mai à Minneapolis par un policier ont lieu en ce moment même à Minneapolis.

Il aura fallu la vidéo insoutenable de son froid assassinat pour qu'une juste indignation éclate contre la violence chronique d'une police et d'une justice à deux vitesses. Les USA n'arrivent pas à se libérer d'une lourde histoire marquée par l'esclavage et la ségrégation, par le racisme. L'ampleur de l'indignation et des manifestations qui ont eu lieu aux États-Unis ont obligés les autorités policières et judiciaires à considérer cet acte pour ce qu'il est : un meurtre de sang – froid !

Car le racisme tue !

Il tue aux États-Unis. Et ce n'est pas seulement le fait de la police comme pour George Floyd... De nombreux événements tragiques montrent que les idéologies racistes sont toujours vivaces dans le société américaine et particulièrement dans les milieux de la police". Elles s'expriment ouvertement dans les mouvements « suprématistes blancs » comme à Charlottesville (Virginie) le 12 août 2017.

Le meurtre de George Floyd mobilise aux États-Unis d'abord, et maintenant dans le monde entier sur la question des violences policières, en particulier celles liées au racisme.

Certes des différences sociales, culturelles, historiques existent entre la France et les États-Unis. Mais n'oublions pas notre passé esclavagiste et colonial, les guerres de Haïti à Madagascar, les répressions meurtrières de Sétif et Guelma le 8 mai 1945 aux noyés du 17 octobre 1961 à Paris.

N'oublions pas toutes les personnes tuées ou assassinées simplement pour ce qu'elles sont : Juifs, Arabes, Roms, Chinois, Noirs et tant d'autres... Le racisme est un virus qui continue de tuer, partout et toujours, ici un homme ou une femme, là un enfant, là encore tout un peuple."

En France

En France comme aux États-Unis, les violences policières existent depuis des décennies. Trop souvent, elles se conjuguent avec le racisme, les discriminations, le mépris social. Depuis trop longtemps, leur existence est niée par les gouvernements et les institutions qui devraient les sanctionner.

Avec d'autres, le MRAP a si souvent attiré l'attention – trop souvent en vain – sur la présence d'idées et de pratiques discriminatoires dans la police française, que ce soit les contrôles au faciès ou une violence disproportionnée envers certains publics physiquement typés que nous ne sommes hélas pas étonnés de ce qui se produit aujourd'hui.

Nous luttons depuis si longtemps contre toutes les formes de racisme que nous ne pouvons que répéter cet avertissement de Berthold Brecht : "Le ventre est encore fécond d'où a surgi la bête immonde.", cette bête qui envoya à la mort des millions d'hommes, de femmes, d'enfants juifs, tziganes, homosexuels, démocrates qui n'avaient d'autre tort que d'être !

Vérité et justice

Il y a quatre ans, Adama Traoré est mort dans une gendarmerie. Trop de zones d'ombre subsistent. Nous exigeons "Vérité et Justice".

Vérité et justice, non seulement pour Adama mais pour tous ceux qui sont morts lors d'interventions de la police ou de la gendarmerie. La liste est longue : Steve Caniço, Zied et Bouna, Zineb Redouane, Cédric Chauviat, Théo Luhaka. Et Gabriel, 14 ans passé à tabac dans des conditions ignobles. Et tant d'autres

La capture d'échanges entre policiers sur les réseaux sociaux montre que le racisme est profondément installé chez une partie des policiers. Des milliers sont impliqués. Beaucoup n'ont rien dit, donnant raison aux racistes. Ce ne sont plus des dérapages ou quelques brebis galeuses. C'est tout le corps de police qui est concerné. Et il ne s'agit pas que d'individus... Des sites sont mis en cause comme celui du prétendu syndicat dénommé "Fédération Professionnelle Indépendante de la police" (FPIP) qui affiche des propos ignobles, des appels explicites à la haine et au meurtre. Le MRAP demande au gouvernement de mettre en œuvre ses déclarations sur l'intolérance au racisme dans les forces de police, de sanctionner tout fonctionnaire qui commet une faute dans ce domaine et de dissoudre cette organisation de policiers qui diffuse des positions totalement étrangères aux valeurs de la République.

C'est à l'aune des actes du gouvernement et non de ses déclarations, de ses demi-réponses ou de ses atermoiements que nous jugerons de sa détermination à lutter contre le racisme et les violences dans la police. Les violences illégitimes des forces de l'ordre doivent cesser ; elles ne doivent plus rester impunies. Nous exigeons que cesse l'emploi de méthodes d'interpellations dangereuses, que ce soit la méthode par étranglement ou du plaquage ventral.

Assez de violences policières, assez d'impunité, assez de déni gouvernemental. Que chacune et chacun soit traité dans le respect des droits fondamentaux, de sa dignité de personne, égale aux autres.

Nous exigeons l'égalité, nous exigeons la justice pour toutes les victimes !

Vérité et justice : voilà pourquoi nous sommes rassemblés ici ce soir.

Saint-Nazaire, le 9 juin 2020

8 mn 46 sec.